

Canavaghja, le projet de déchets "bétons" inquiète le collectif

Le collectif contre le projet de stockage de Moltifau a organisé une réunion publique hier à Ponte Leccia. Le but : alerter la population sur un projet de traitement de déchets de chantiers, prévu à proximité du projet de Moltifau

Nouveau coup de théâtre dans la crise des déchets. Le collectif "Défense et protection de la nature et du cadre de vie (générations futures) de Canale, Caccia, Golu et Rustinu" (qui s'est monté contre la création d'un site de stockage des déchets à Moltifau) a organisé, hier soir, face à 250 personnes, une réunion publique dans la salle communale de Ponte Leccia. Le but était d'alerter la population sur un autre projet : la création d'un centre de traitement et de stockage des déchets du bâtiment. Celui-ci, prévu sur la commune de Canavaghja, se situerait "juste en face" de projet de centre de stockage des déchets de Moltifau, sur le site de l'ancienne carrière.

"Risques de cancers"

"Les centres de traitement des déchets bétons génèrent beaucoup de poussières, qui vont se dissoudre dans l'eau et qui sont composées en partie de chrome hexavalent et de silice, décrit le docteur Valérie



Hier soir, face à 250 personnes, le collectif a organisé une réunion publique dans la salle communale de Ponte Leccia, afin d'alerter la population sur un projet de centre de traitement des déchets du bâtiment, à Canavaghja.

Mari, responsable du service de médecine de l'hôpital de Bastia. La silice provoque une maladie appelée la silicose et accentue les prédispositions au cancer. Le chrome hexavalent est aussi considéré comme cancérigène. Toutes les agences de l'eau, malgré les systèmes de protection, ont constaté que, sur les zones à

proximité de sites de traitement de déchets bétons, les eaux étaient systématiquement polluées." Pour rappel, la zone du site en question se trouve au confluent du Golu, proche des captages alimentant neuf communes, jusqu'à Canale (Lama, Urtaca et Pietralba). Si la pollution est déjà une préoccupation majeure,



PHOTOS JOSÉ MARTINETTI

le collectif en a une autre : l'épuisement de la ressource en eau : "Ce centre de traitement nécessiterait une consommation de 30 m³/h, soit la capacité du forage de Canale, appuie Serge Antoniotti, l'un des fondateurs du collectif. En temps de sécheresse, peut-être faudra-t-il choisir entre l'eau potable et le forage." Il précise

que ce projet devrait traiter des déchets venus de Balagne et de la région bastiaise. Ajoutant : "Il ne faut pas oublier que l'on est en zone inondable! Les deux projets, celui-ci et celui de l'enfouissement des déchets, signent notre mort programmée!" Car, si une étude est en cours, concernant la faisabilité du projet de stockage

des déchets inertes à Moltifau, "et que l'on fait confiance à l'Exécutif lorsqu'il dit que si celle-ci n'est pas concluante, le projet ne se fera pas", note Cathy Cognetti-Turchini, pour l'heure, nul n'en connaît les avancées.

Vote "contre"

"Le conseil municipal de Canavaghja a déjà délibéré contre le projet de centre de déchets bétons, remarque Cathy Cognetti-Turchini, élue Andà per dumane à l'Assemblée. Nous avons mandaté toutes les communes concernées à se prononcer sur le sujet." Merusaglia se penchera sur ce vote au prochain conseil municipal. "Nous allons être vigilants, confirme Paul-Vincent Ferrandi, maire d'Urtaca. Si ce projet de déchets bétons menace la ressource en eau potable, c'est la mort du village."

Pour sensibiliser la population, le collectif a prévu d'organiser une distribution de tracts, ce samedi matin, au rond-point de Ponte-Leccia.

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI